

Trop de bruit autour de « Charlie Hebdo »

Rebonds | JÉRÔME SEGAL, 28 septembre 2012

**Fini la rigolade ? Deux éditions du premier journal satirique sont depuis mercredi disponible dans les kiosques. Laquelle préféreriez-vous: « irresponsable » comme d'habitude ou plutôt avec une variante d'autocensure ? Le débat qui a fait suite à une vidéo issue de la décharge d'ordures de Youtube, autour d'un soi-disant « choc des civilisations », des fanatismes religieux et des caricatures qui devraient être « autorisées » ou « interdites », le tout d'un point de vue français. [NDJS : accroche rédigée par le journal]**

Depuis mercredi il y a exceptionnellement dans les kiosques français deux éditions de l'hebdomadaire Charlie Hebdo, depuis peu mondialement connu. L'une montre un dessin sur la première page avec en gros, en biais, « Journal irresponsable », alors que par signe ironique d'une autocensure, l'autre affiche « Journal responsable ». Le journal montre ainsi que c'était pour eux « business as usual » lorsque la rédaction s'est moquée des islamistes en furie et a publié quelques caricatures de Mahomet.

Cet hebdo, pour lequel j'ai pu écrire à deux reprises, commente habituellement les actualités dans différents domaines. Pourquoi les rédacteurs auraient-ils dû ignorer tout ce que tout le monde commentait, à savoir la « vague de colère » déclenchée par un film minable circulant sur l'internet ? (Youtube a d'ailleurs d'autres réserves d'ordures, pour ceux qui aiment fouiller dans cette direction). Les caricatures de Mahomet n'avaient donc rien d'extraordinaire, c'était comme les caricatures du pape qu'on peut voir dans ce journal à chaque fois qu'il est invité en France.

Les croyants ne sont pas contraints d'acheter Charlie Hebdo ni de regarder les caricatures (et bien sûr rien ne les contraint de les chercher avidement sur l'internet) ! Moi aussi il m'arrive d'être énervé, quand par exemple je tombe sur des écrits d'extrême droite, mais justement je ne les cherche pas exprès. Sincèrement, j'ai déjà ma dose avec les affiches xénophobes du FPÖ [NDJS : parti d'extrême droite autrichien, 20-25% des voix] que - pour le coup - je ne peux pas éviter, dès qu'il y a une campagne électorale [NDJS : en Autriche elles sont partout, au même niveau que les pubs].

Certains expliquent que ce n'était pas le bon moment pour publier des caricatures de Mahomet. « Mauvais timing », disent-ils. Le journal aurait-il dû attendre et les publier plus tard ? Charlie Hebdo n'est pas une revue spécialisée d'histoire et commente les sujets actuels. Ces déclarations, officiellement par « respect » mais surtout par peur devant de possibles actes de violence, sont tout aussi naïves que ces recommandations aux femmes de ne pas porter de courtes jupes sous prétexte que cela pourrait "provoquer" des agressions sexuelles.

Aucun journal ne devrait se soumettre aux exigences des islamistes et d'ailleurs ces derniers ne sont absolument pas représentatifs. La grande majorité des musulmans peut visiblement très bien s'accommoder de l'existence d'un petit journal français qui tire à 75 000 exemplaires quelques caricatures du prophète.

Quoi qu'il en soit, la liberté d'expression est clairement limitée en France : l'incitation à la haine raciale et le négationnisme sont interdits, comme le racisme ou les atteintes à la vie privée, les peines encourues pouvant aller jusqu'à de la prison. On peut cependant se moquer des religions et des idéologies de toute nature: le blasphème n'est heureusement pas un concept juridique dans le

droit français. Il y a bien sûr un droit de manifester et c'est tout à fait regrettable que le gouvernement français ait interdit la manifestation contre les caricatures. C'est peut-être lié au fait que lors de la manifestation non-autorisée sur les Champs-Élysées, le 15 septembre dernier, il y a eu plusieurs appels au meurtre contre les Juifs.

Cette agitation autour de Charlie Hebdo devrait être comprise comme une chance pour les musulmans pour se démarquer des islamistes violents. Il y a sûrement des raisons plus sérieuses de s'indigner que quelques milliers d'exemplaire d'un hebdomadaire. Cette semaine, chacun peut s'acheter Charlie Hebdo, dans deux versions différentes, « responsable » ou « irresponsable », on peut aussi ouvrir un livre, s'informer sur ce que fait Bachar el-Assad en Syrie ou simplement vivre tranquillement. (Jérôme Segal, DER STANDARD, 28.9.2012)

Jérôme Segal est maître de conférences à l'université Paris-Sorbonne et coordinateur d'un collège doctoral à l'université de Vienne.